

Anthony Lodge
Université de Saint-Andrews
ral1@st-and.ac.uk

Graphies non-conventionnelles dans la correspondance privée en France au XVI^e siècle

Avec les travaux d'Œsterreicher et de Martineau nous connaissons désormais la valeur des écrits de scripteurs non-professionnels pour l'étude de la variabilité du français dans le temps passé. Il commence à se constituer un corpus de textes de ce genre, mais surtout pour la période allant du XVII^e siècle au XIX^e - il subsiste peu de documents de ce type qui remontent au-delà. Or, la correspondance adressée à Marie de Guise durant son long « règne » en Ecosse (1538-1560) recueillie dans les *Balcarres Papers* (National Library of Scotland), contient une quantité importante de lettres personnelles écrites par des membres de sa famille, par des amis, par d'anciennes servantes etc., qui ont beaucoup à nous dire tant sur l'état du français familier que sur l'imaginaire linguistique de cette époque. Cette communication aura pour objet l'étude graphique de trois de ces lettres. Les graphies non-conventionnelles sont généralement rejetées comme des « fautes d'orthographe » commises par des gens de peu de culture. Nous verrons que, pour le XVI^e siècle au moins, cette approche doit être nuancée. Une des trois lettres émane d'une personne réellement « peu-letrée » et les vernacularismes que l'on y trouve sont à considérer comme « naïvement phonétiques ». Dans les autres, en revanche, les scripteurs se servent de graphies non-conventionnelles d'une façon délibérée, soit pour paraître « à la mode », soit pour s'individualiser par un « style graphique personnelle ». Ce qui ressort, en tout cas, que dans ces documents les rapports entre l'écrit et l'oral sont loin d'être simples.